

## Comprendre l'autisme : une nouvelle recherche dissipe les hypothèses courantes



Greta Thunberg, 16 ans, militante pour le climat, a fait la une des journaux non seulement pour son activisme climatique passionné, mais aussi parce qu'elle parle ouvertement de son autisme. Cependant, le traitement qu'elle a subi de la part de certains membres des médias – allant même jusqu'à être qualifiée de « malade mentale » – montre que de nombreux mythes néfastes sur l'autisme persistent, malgré une sensibilisation accrue.

Environ une personne sur 60 est autiste. Bien que chaque personne soit unique, les personnes autistes partagent certaines caractéristiques communes. Il s'agit notamment de difficultés d'interactions sociales, de comportements répétitifs et d'intérêts restreints, qui sont présents dès la petite enfance et limitent le fonctionnement quotidien. L'autisme est une affection du spectre, ce qui signifie que le type et la gravité des symptômes varient en fonction de la personne.

Dans notre nouveau livre, nous avons invité d'éminents experts en sciences cognitives et en autisme à présenter leurs recherches. Cette recherche donne un nouvel aperçu de l'esprit autiste et de ce que c'est que d'être autiste

Il dissipe les idées reçues sur cette forme de développement atypique.



**Greta Thunberg** ✓  
@GretaThunberg



When haters go after your looks and differences, it means they have  
nowhere left to go. And then you know you're winning!  
I have Aspergers and that means I'm sometimes a bit different from the  
norm. And - given the right circumstances- being different is a  
superpower.

[#aspiepower](#)

[Traduire le post](#)



11:44 PM · 31 août 2019

106 k Reposts 11,6 k citations 672,3 k J'aime 1 431 Signets

Les personnes autistes peuvent-elles prendre de bonnes décisions ?

Les activités quotidiennes, comme faire du shopping ou aller chez le coiffeur, peuvent souvent être difficiles pour les personnes autistes. Par exemple, ils sont plus susceptibles que la moyenne des gens de déclarer acheter des choses qu'ils n'utilisent pas. Ils ont souvent du mal à

prendre de petites décisions telles que les vêtements à porter ou ce qu'ils doivent manger. Mais lorsqu'il s'agit de prendre de grandes décisions, comme celle de savoir qui épouser ou où travailler, ils le font de la même manière qu'une personne typique.

Européens, recevez notre newsletter hebdomadaire avec des analyses d'universitaires européens

Dans notre livre, nous présentons des recherches montrant que les personnes autistes ont tendance à baser leurs décisions sur une réflexion approfondie. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils sont moins susceptibles de se fier à leurs sentiments et à leurs intuitions que la personne moyenne. Par conséquent, ils mettent plus de temps à prendre des décisions et ils n'ont pas tendance à tirer des conclusions hâtives autant que la personne typique.

Ces exemples montrent que le fait qu'une personne autiste prenne de « meilleures » ou de « pires » décisions par rapport aux autres dépend du type de décision qu'elle prend. En effet, dans de nombreux cas, leurs choix ne sont ni meilleurs ni pires que ceux d'une personne typique, mais différents. Par exemple, ils sont plus susceptibles d'acheter quelque chose à partir d'une publicité qui met en scène une personne appréciant le produit seule plutôt qu'avec d'autres.

Les personnes autistes peuvent-elles être imaginatives ?

On suppose souvent que les personnes autistes manquent d'imagination en raison de leur concentration sur les détails et les faits exacts. Pour le commun des mortels, il est facile d'imaginer des alternatives à la réalité, qu'il s'agisse de ruminer des événements passés ou de rêver à la façon dont l'avenir pourrait se dérouler. Même les très jeunes enfants, âgés d'un an et demi à deux ans, commencent à jouer à faire semblant.



Contrairement à la croyance populaire, les enfants autistes développent ces capacités d'imagination rationnelle – bien que cela puisse leur prendre deux ou trois ans de plus que les autres enfants.

Les personnes autistes ont une imagination riche, contrairement aux idées reçues.  
ChristianChan/Shutterstock

De même, la pensée analogique, dans laquelle une personne compare deux objets ou événements, est considérée comme essentielle à la créativité et à la compréhension de nouveaux concepts. Remarquablement, les personnes autistes font souvent preuve de compétences exceptionnelles pour résoudre des analogies picturales, comme trouver le motif caché dans le test des matrices de Raven. Malgré quelques différences dans le développement de la pensée créative, les personnes autistes ont une vie mentale imaginative aussi riche que n'importe qui.

Les personnes autistes interprètent-elles les choses littéralement ?

Il y a une idée persistante que les personnes autistes interprètent tout littéralement. En fait, l'incapacité de comprendre les métaphores et autres formes de langage non littéral fait partie des critères diagnostiques de l'autisme.

Mais les personnes autistes comprennent le vrai sens des métaphores tout comme les personnes non autistes, lorsqu'elles sont comparées à des personnes ayant des capacités linguistiques similaires. Ils comprennent également que les demandes indirectes, telles que : « Pouvez-vous fermer la fenêtre ? », nécessitent une action plutôt qu'une réponse « oui » ou « non ».

Les personnes autistes peuvent s'appuyer sur des connaissances de base pour savoir quelles inférences logiques faire, bien qu'elles le fassent parfois différemment de la personne moyenne. Par exemple, si on leur dit : « Si Lisa a une dissertation à écrire, elle étudiera tard à la bibliothèque » et : « Si la bibliothèque reste ouverte, elle étudiera tard à la bibliothèque », ils en déduisent souvent que : « Elle étudiera tard à la bibliothèque ». Avec les mêmes informations, la personne moyenne n'en déduit généralement pas que Lisa étudiera tard dans la bibliothèque, car elle reconnaît qu'elle ne sait pas si la bibliothèque est restée ouverte ou non.

Les personnes autistes diffèrent parfois des autres dans la façon dont elles combinent différents types de connaissances. Néanmoins, dans la plupart des cas, ils ont une vue d'ensemble et peuvent généralement découvrir le sens caché de ce que quelqu'un leur a dit.

Ces nouvelles découvertes contredisent certains stéréotypes actuels sur l'autisme, révélant que les processus de pensée des personnes autistes ne sont pas entièrement différents de ceux de la personne moyenne. Ils montrent également comment ces différences peuvent être avantageuses dans certaines situations. Par exemple, une prise de décision prudente est utile pour décider pour qui voter ou quel investissement faire. Mais cela peut être un inconvénient dans une situation qui nécessite une réponse rapide, comme lorsqu'une personne doit réfléchir rapidement lors d'un entretien d'embauche.

Les diagnostics d'autisme ne cessent d'augmenter dans le monde, bien que de nombreuses personnes ne soient toujours pas diagnostiquées. Les découvertes de notre livre aident à mieux comprendre l'esprit autiste, bien que les raisons de certaines caractéristiques autistiques restent encore inconnues. La contribution des personnes autistes qui discutent de leurs expériences avec l'autisme aide à dissiper les idées fausses persistantes sur cette forme de développement atypique.

Amendement. Le terme « personnes atteintes d'autisme » a été remplacé par « personnes autistes ». Et le terme « trouble du développement » a été remplacé par « développement atypique ».

Référence ;

<https://theconversation.com/understanding-autism-new-research-dispels-common-assumptions-126550>